

Analyse et mesure de la rentabilité bancaire : étude comparative entre une banque publique et une banque privée en Algérie

BENSLIMANE HAJAR

Université d'Oran II Mohamed ben Ahmed

hadjer-ben@hotmail.fr

BENSAHLA TANI TAWFIK

Université de Tlemcen

Résumé :

L'objectif de cet article est de mesurer et analyser la rentabilité bancaire dans une banque publique et une banque privée durant trois années, en utilisant une étude comparative entre les deux banques.

Les résultats de cette étude montrent que la banque publique réalise des résultats ou des bénéfices importants que la banque privée ce qui signifie que la banque publique est plus rentable par rapport à la banque privée.

Mots clés : la rentabilité bancaire, banque privée, banque publique, Algérie.

Abstract :

The aim of this article is to measure and analyze the profitability of a bank in a public bank and a private bank for three years using a comparative study between the two banks.

The results of this study show that the public bank achieves important results or profits that private bank, this means that the public bank is more profitable compared to the private bank.

Keywords : bank profitability, private bank, public bank, Algeria.

Introduction :

Suite à de nombreux évènements tels que la crise économique de 2008, les banques ont pris une place importante non seulement au sein de l'actualité économique, mais aussi dans notre quotidien.

En effet, cette crise a entraîné des chutes des cours des actions sur toutes les places financières, dans tous les secteurs d'activités, des faillites de certains établissements bancaires, des dysfonctionnements dans autres.

On peut dire que ces événements ont poussé les banques à être plus rentables ces dernières années. Ceci est dû à un seul terme qui est la rentabilité bancaire. L'objectif de tout intermédiaire financier est de maximiser la rentabilité de son établissement, c'est pour cette raison, que la mesure de la rentabilité est un but à rechercher.

Vu l'importance de cet indicateur, il est nécessaire de connaître et de maîtriser les facteurs déterminants de cette rentabilité bancaire, ainsi la mesure de cette dernière.

Cette rentabilité étant généralement abordée comme une fonction des couples « rendement/risques » associés aux opérations sur l'actif et passif bancaire, il est donc nécessaire d'introduire la notion du risque dans le comportement de la banque.

C'est pourquoi la rentabilité bancaire est due en grande partie par la fonction de l'intermédiation financière.

A cet égard, une question récurrente qui constitue l'objet de cet article, est celle de savoir : Comment peut-on mesurer la rentabilité d'une banque ? Et quelles sont les banques Algériennes qui présentent un niveau de rentabilité élevé ?

Pour traiter cette problématique, nous allons d'abord passer par une revue de littérature sur la rentabilité bancaire. Par la suite, une étude ou une analyse des données est nécessaires pour mieux cerner ce phénomène remarquable qui occupe ces dernières années les institutions financières.

1. Cadre théorique :

1.1. La mesure de la rentabilité bancaire :

La rentabilité de façon générale est définie comme « *la capacité d'un capital placé ou investi de produire un revenu exprimé en termes financiers* »¹ ou bien l'aptitude à produire un bénéfice. Dans le langage financier le mot rentabilité est souvent utilisé comme « *synonyme de profit en valeur absolue* »².

Il existe plusieurs façons de mesurer la rentabilité bancaire. Les mesures les plus utilisées sont les ratios, nous pouvons citer les ratios suivant :

- **Return On Assets (ROA) :** Appelé également le coefficient de rendement ou bien le rendement des actifs. Est un ratio financier qui donne une indication sur la manière dont les actifs sont gérés afin de générer des bénéfices. Le bénéfice qui est issu des activités n'inclut pas les impôts et les frais liés aux intérêts. Le ROA dans le secteur bancaire à une grande importance car il mesure avec efficacité la performance des actifs.

$$ROA = \text{Résultat net} / \text{Actifs}$$

- **Return On Equity (ROE) :** Ce ratio appelé également le coefficient de rentabilité du capital ou bien des fonds propres. Il mesure la rentabilité du capital investi. Le ROE est important pour les actionnaires car il leur permet de

¹ Dictionnaire économique et financier

² DEPALLENS Georges, « Gestion Financière De L'entreprise », Edition Siercy, Paris, 1980, P 256.

suivre le rendement de leur investissement. « Un ratio élevé peut traduire une insuffisance de fonds propres ou une prise de risque excessive »³.

$$ROE = \text{Résultat net} / \text{Capitaux propres}$$

La mesure des rentabilités est l'un des rôles majeurs assignés au contrôle de gestion dans les banques et les établissements financiers. Mais l'approche bancaire de la rentabilité en milieu bancaire et financier est caractérisée par sa complexité et son aspect multiforme. Cette mesure peut en effet se dérouler selon plusieurs axes d'analyse.

La première tient à la multiplicité des axes d'analyse de la rentabilité : entité (centre de profit), agences, activités, clients et dans certain cas, réseaux de distribution. « *Le second facteur de complexité est lié à l'importance des charges de structure et de support à répartir sur les différents objets de coût* »⁴.

1.2. Les indicateurs de la rentabilité bancaire :

Le résultat net est l'indicateur ultime de la rentabilité bancaire. Ce résultat est un solde résiduel qui procède d'opération extrêmement hétérogènes et d'événements qui peuvent revêtir un caractère d'exception⁵. D'un point de vue économique les activités bancaires permettant d'évaluer les facteurs de rentabilité des établissements de crédit et de décrire l'ensemble des éléments ayant concouru au résultat final.

Parmi les indicateurs utilisés pour apprécier la rentabilité bancaire : les soldes intermédiaire de gestion.

³ DESCAMPS Christian & Ali, (2002), « Economie Et Gestion De La Banque », Edition EMS, Paris, 2002, P 161.

⁴ ROUACH Michel, « Finance Et Gestion Dans La Banque », Editions d'organisation, 2010, Paris, P 41.

⁵ DESCAMPS Christian & SOICHOT Jacques, « Economie Et Gestion De La Banque », Edition EMS, Paris, 2002. P 154.

Les soldes intermédiaires de gestion : sont calculés à partir des informations du compte de résultat qui présente les charges et les produits de chaque année.

1.2.1. Le produit net bancaire (PNB) :

Le produit net bancaire est un indicateur qui rend compte de l'ensemble des activités de la banque dans ses différentes fonctions de marché d'intermédiation...etc., et détermine sa marge brute.

Il correspond pour une banque à la différence entre les produits et les charges d'exploitation bancaires. Il est égal à la différence entre les intérêts, les commissions et les intérêts, et les commissions payés.

Le PNB correspond à l'agrégation de trois postes à savoir: La marge sur intérêt, les commissions perçus et les produits et les charges divers⁶.

- **La marge sur intérêt :** Représente la marge sur l'activité d'intermédiation bancaire. Elle se calcule de la façon suivante :

Marge sur intérêt

= *Intérêt reçus des clients – les intérêts payés par la banque sur*

dépôt ou refinancement.

- **Les commissions perçus :** Sont liées à l'activité de service des établissements de crédit : commissions de carte bleue, frais de dossiers, commissions de placement ou de garantie, etc.
- **Les produits et charges divers :** Sont liées principalement aux produits du portefeuille titre de l'établissement, ainsi qu'aux opérations de trésorerie et interbancaires.

⁶ ROUACH Michel et NAULLEAU Génard, « Le Contrôle De Gestion Bancaire », Edition d'organisation, Paris, 1998, P 111.

1.2.2. Le résultat brut d'exploitation(RBE) :

Qui mesure le résultat de la banque la constitution des dotations aux amortissements provisions et le paiement des impôts sur les bénéfices. Elle reflète l'aptitude de la banque à générer une marge après la prise en compte du coût de ses ressources et de ses diverses charges de fonctionnement. Cette marge doit permettre à l'établissement d'assumer la couverture de ses risques, d'alimenter ses réserves et de rémunérer ses actionnaires.

1.2.3. Le bénéfice net :

Qui constitue le résultat définitif de la banque. Il représente la différence entre les produits (recettes) et les charges d'une entreprise sur un exercice. Si ce résultat est positif, l'entreprise dégage un bénéfice. S'il est négatif, l'entreprise aura réalisé des pertes.

2. Cadre pratique :

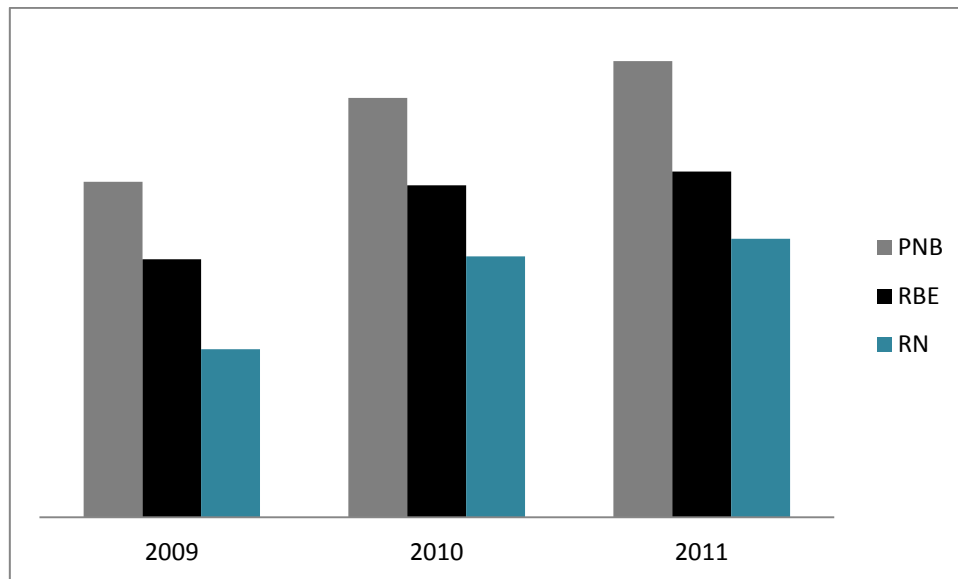
L'objectif de toute banque est de maximiser la rentabilité de son établissement, donc il est intéressant que pour avoir une connaissance sur la rentabilité d'une banque, il est important d'étudier son bilan ainsi que son compte de résultat sur plusieurs années ce qui nous permet de savoir comment les résultats se sont formés et l'évolution de ces résultats. Dans cet article j'ai choisi de faire une analyse de deux banques différentes : une banque publique et une banque privée.

2.1.La rentabilité bancaire dans une banque publique :

- **Evolution des indicateurs**

Figure n°1 : évolution des indicateurs de la rentabilité de la banque publique

N°06 juin 2017



Source : Réalisé par l'auteur à partir du rapport de la banque

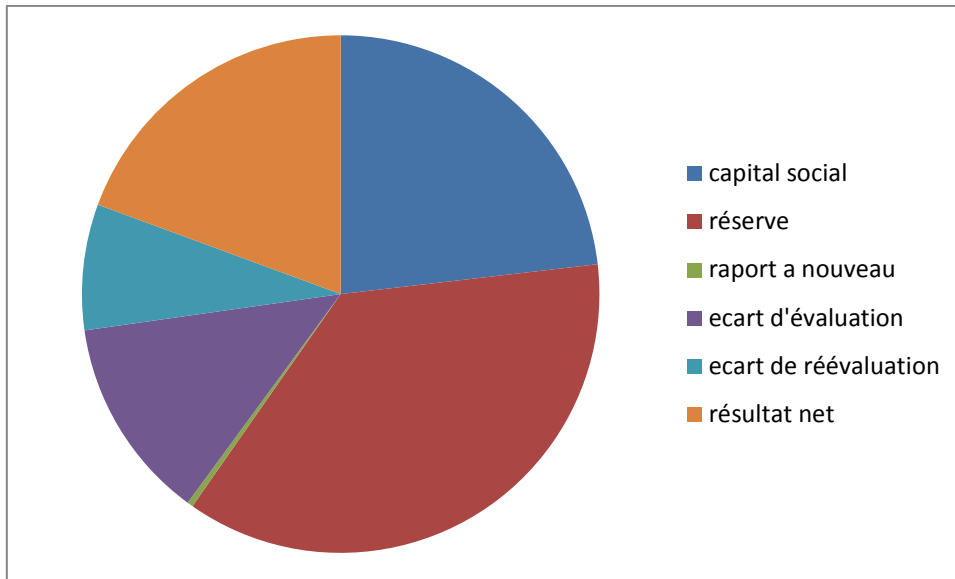
Le produit net bancaire a enregistré entre 2009 et 2010 un taux d'amélioration de 25% et entre 2010 et 2011 un taux de 9%. Et cela peut être expliqué par la fluctuation des commissions perçus. Le résultat brut d'exploitation a atteint 43221622 MDA au 31/12/2011 contre 41517427MDA au 31/12/2010, enregistrant une augmentation de 1704195 MDA, soit un taux d'accroissement de 4,1%. Le RBE durant les 3 exercices a enregistré une progression d'un taux moyen de 10%.

Le résultat net a atteint 34819139 MDA au 31/12/2011 contre 32599909 MDA au 31/12/2010, enregistrant ainsi une augmentation de 7%.

- **Les fonds propres de la banque**

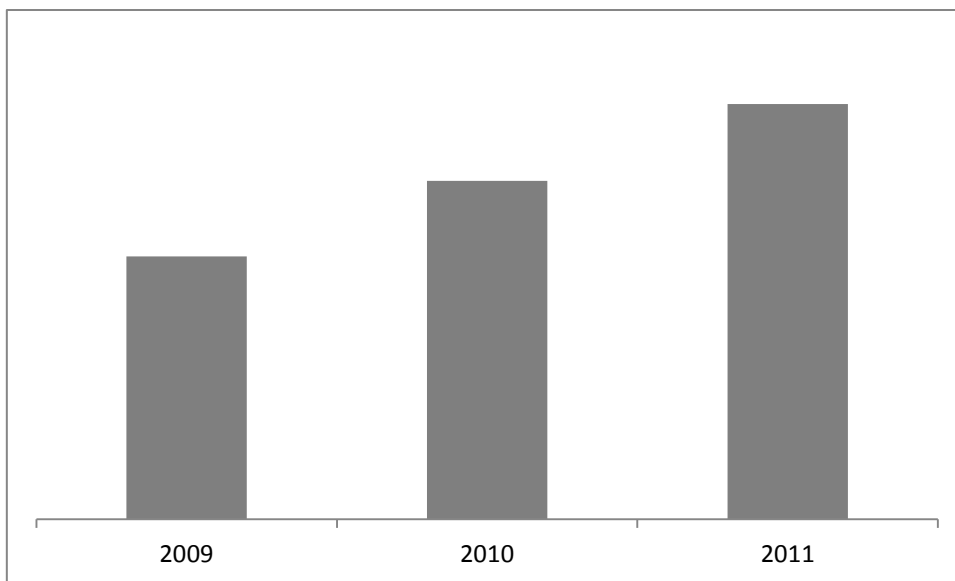
Figure n°2 : structure des fonds propres de la banque publique

N°06 juin 2017



Source : Réalisé par l'auteur à partir du rapport de la banque

Figure n°3 : l'évolution des fonds propres de la banque



Source : Réalisé par l'auteur à partir du rapport de la banque

Analyse et mesure de la rentabilité bancaire : étude comparative entre une banque publique et une banque privée en Algérie

N°06 juin 2017

Les fonds propres de la banque ont poursuivie leur progression pour passer de 126908016 MDA en 2010 à 155754928 MDA en 2011, soit une augmentation de 23%.

En effet, durant les 3 années, cette action de renforcement des fonds propres de la banque s'est poursuivie avec une progression annuelle moyenne de 16,31%. Pour cela on peut dire que cette action a entraîné pour la banque d'augmenter l'assise financière et de diminuer les risques financiers.

- **Mesure de la rentabilité de la banque :**

Tableau n°1 : Ratio de rentabilité des fonds propres (ROE) en %

Année	2009	2010	2011
ROE=résultat net /fond propre	21,33%	25,7%	22,35%

Source : réalisé par l'auteur

Ce ratio qui désigne le rapport résultat net / fonds propres, est important pour les actionnaires. Ce dernier, n'a pas cessé d'évoluer avec un rythme croissant pendant la période (2009-2011), d'où il passe de 21,33% en 2009 pour atteindre 25,7% en 2010 % et pour devenir 22,35% en 2011. On a remarqué durant l'année 2010, la banque à réalisé un ratio de rentabilité des fonds propres plus élevé par rapport à 2009 et 2011. Cela peut être expliqué par la fluctuation du résultat net.

On peut dire aussi, que l'évolution des risques encourus de la banque à un rythme plus rapide que celui des fonds propres. Ce qui veut dire que cette banque durant cette période a été exposée aux risques.

Tableau n°2 : Ratio de rendement d'actif (ROA) en %

Année	2009	2010	2011
ROA= résultat net/actifs	1,66%	2,29%	2,14%

Source : réalisé par l'auteur

Ce ratio est plus représentatif du rendement global d'un établissement qui désigne le rapport résultat net / total d'actif.

Ce qui est remarquable que ce ratio à connu une hausse pour la période (2009-2010) d'où il passe de 1,66% en 2009, à 2,29% en 2010, ce qui indique que la qualité d'actifs de la banque s'est améliorée durant cette période, ce ratio à baissé en 2011, il a enregistré un taux de 2,14%. Cette chute de la rentabilité revient la fluctuation au niveau des bénéfices pour cette période qui est due à un niveau de risque élevé.

Nous constatons que la banque a enregistré une rentabilité élevée en 2010 par rapport à 2009 et 2011. Cela peut être expliqué par une utilisation efficace et rentable de l'actif, ainsi que la banque à effectué des placements plus rentables en 2010.

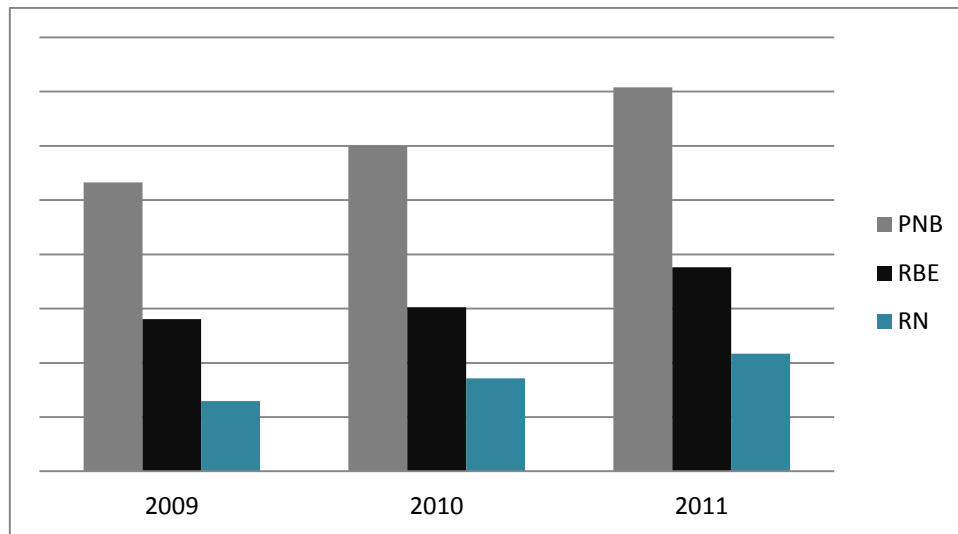
2.2.La rentabilité bancaire dans une banque privée :

- **Evolution des indicateurs :**

Figure n°4 : évolution des indicateurs de la rentabilité de la banque privée

Analyse et mesure de la rentabilité bancaire : étude comparative entre une banque publique et une banque privée en Algérie

N°06 juin 2017



Source : réalisé par l'auteur à partir du rapport de la banque

Cette banque a connu une amélioration sur la période étudiée. Ce dernier a atteint 14 152 945 MDA en 2011 contre 11 991 936 MDA en 2010, soit un taux d'accroissement de 18%. L'augmentation des commissions perçues a permis au Produit Net Bancaire d'enregistrer cette amélioration au taux moyen annuel de 10%.

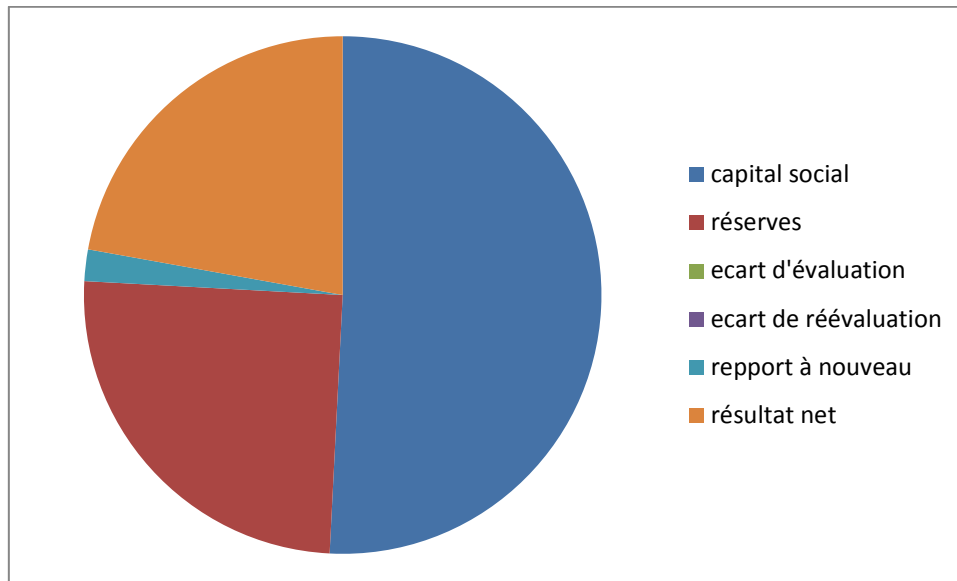
Cette évolution traduit une croissance de la marge d'intérêt bancaire durant cette période. Cet accroissement de la marge d'intérêt trouve son origine dans l'évolution plus rapide des produits (29,43%) par rapport aux charges (7,8%).

Le résultat brut d'exploitation a atteint 7 519 185 MDA en 2011, 6 053 649 MDA en 2010, enregistrant une variation de 1 465 536 MDA, soit un taux de 24%. On peut remarquer que durant les 3 exercices le RBE a enregistré un taux annuel moyen de 10%

Le résultat net de la banque a enregistré entre 2010 et 2009 une progression de 831 126 MDA, soit un taux d'accroissement de 32%. Et entre 2011 et 2010 une augmentation de 932 896 MDA, soit un taux d'accroissement de 27,25%.

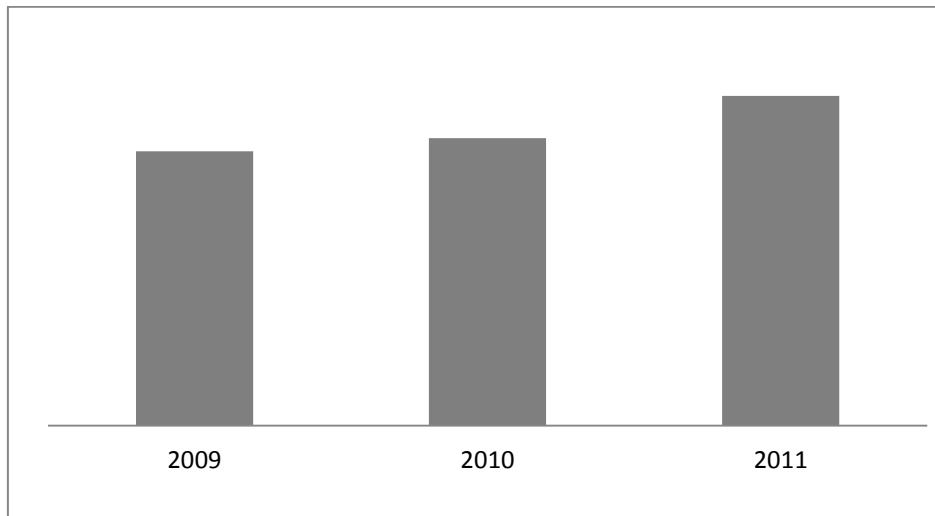
- **Les fonds propres de la banque**

Figure n°5 : structure des fonds propres



Source : réalisé par l'auteur à partir du rapport de la banque

Figure n°6 : évolution des fonds propres



Source : réalisé par l'auteur

Les fonds propres de la banque privée ont poursuivie leur progression pour passer de 17 164 532 MDA en 2010 à 19 683 975 MDA en 2011, soit une augmentation de 14,67%. Durant les trois exercices, la banque a enregistré un taux de progression annuelle moyenne de 6,26%. De ce fait, elle a réussi à renforcer relativement ses fonds propres dont la part est passée de 4,84% à 14,67% durant cette période.

- **Mesure de la rentabilité de la banque**

Tableau n°3 : Le ratio de rentabilité des fonds propres (ROA) en %

Année	2009	2010	2011
ROE=Résultat net/Fonds Propres	16%	20%	22,12%

Source : réalisé par l'auteur

Comme nous l'avons vu précédemment ce ratio désigne le résultat net / fonds propres. Cette banque enregistre un taux de rentabilité des fonds propres positif et croissant sur toute la période. Cette banque a enregistré un taux de (16%) en 2009, (20%) en (2010), et (22,12%) en 2011. La raison étant d'une part l'augmentation du résultat net et d'autre part la croissance des fonds propres. On peut dire aussi, que l'évolution des risques encourus de la banque à un rythme moins rapide que celui des fonds propres.

Tableau n°4 : Ratio de rendement d'actif (ROA) en %

Année	2009	2010	2011
ROA=Résultat net/total d'actif	1,67%	2 ,16%	2,61%

Source : réalisé par l'auteur

Ce qui est remarquable durant cette période, la banque a enregistré une progression au niveau du taux de rendement d'actif d'où il passe de 1,67% en 2009 pour atteindre 2,16% en 2010, pour devenir 2,61% en 2011. Et cela peut être expliqué par l'augmentation du résultat net ainsi la croissance d'actif. On peut dire aussi lorsqu'une banque enregistre une amélioration de ce ratio, est un signe de profit pour les banques en croissance. Ce qui veut dire que la bonne gestion et l'utilisation efficace de l'actif a permis à la banque d'enregistrer une amélioration.

Conclusion :

Tout au long de cet article nous avons pu d'avoir une bref revue de la littérature théorique sur la rentabilité bancaire. Ensuite nous avons fait une étude comparative entre une banque publique et une banque privée en Algérie durant trois années. Pour

Analyse et mesure de la rentabilité bancaire : étude comparative entre une banque publique et une banque privée en Algérie

N°06 juin 2017

cela, nous avons constaté que la banque privée présente des résultats moyens comparativement à ceux de la banque publique mais en constante augmentation. Ceci, peut s'expliquer par la taille importante de la banque publique, qui a permis d'enregistrer des bénéfices plus importants par rapport à la banque privée.

Ainsi, la banque privée se trouve moins exposée aux risques et de ce fait moins vulnérable par rapport à la banque publique. Ceci, peut s'expliquer par le fait que les banques publiques, ont plus la possibilité d'accorder un volume important de prêts par rapport aux banques privées, donc sont plus exposées aux risques.

De plus, la banque privée donne l'impression d'un certain équilibre dans sa structure financière et d'un développement parce que les résultats enregistrés par cette banque montrent une constante progression. Par contre la banque publique a connu des fluctuations dans ses résultats.

L'objectif de toute banque est de réaliser des résultats ou des bénéfices importants et pour cela, on peut dire que la banque publique est plus rentable par rapport à la banque privée.

Références bibliographiques :

CHIAPPORI P.A, « le risque bancaire : un aperçu théorique », revue d'économie financière, n°37, 1996.

COUSSERGUES Sylvie, « gestion de la banque », Edition Dunod, Paris, 1992.

DEPALLENS Georges, « Gestion Financière De L'entreprise », Edition Sirey, Paris, 1980.

DESCAMPS Christian & Ali, (2002), « Economie Et Gestion De La Banque », Edition EMS, Paris, 2002.

DESCAMPS Christian & SOICHOT Jacques, « Economie Et Gestion De La Banque », Edition EMS, Paris, 2002.

Analyse et mesure de la rentabilité bancaire : étude comparative entre une banque publique et une banque privée en Algérie

N°06 juin 2017

Dictionnaire économique et financier ;

LEVY GARBOUA.V, « le ratio cooke et les fonds propres des banques », revue d'économie financière, n°27, 1993.

Rapport annuel de la banque privée.

Rapport annuel de la banque publique.

ROUACH Michel et NAULLEAU Génard, « Le Contrôle De Gestion Bancaire », Edition d'organisation, Paris, 1998.

ROUACH Michel, « Finance Et Gestion Dans La Banque », Editions d'organisation, Paris, 2010.

SOLHI Sanae, « rentabilité bancaire : instrument de mesure et évaluation des performances », Editions universitaires européennes, France, 2013.

ZOLLINGER.M & LAMARQUE.E, « marketing et stratégie de la banque », Edition Dunod, Paris, 1999.